

Flash info PsyEN

UNE MOBILISATION À AMPLIFIER POUR STOPPER LA DESTRUCTION MASSIVE DES SERVICES!

Malgré la tenue des commissions d'appel, la fatigue de fin d'année, plus de 600 collègues se sont mobilisés le 18 juin à Paris et dans les académies qui avaient fait le choix d'actions devant les rectorats (Toulouse, Montpellier et Rennes par exemple).



Les remontées des académies lors de l'AG ont confirmé ce que le SNES-FSU a analysé déjà depuis plusieurs mois.

Ce Ministère veut mettre les PsyEN et les DCIO au pas, en cassant les collectifs de CIO et en les nommant en lycée. Il veut les transformer en « ingénieurs en orientation », placés directement sous la coupe des proviseurs qui leur dicteront leur programme de mise en œuvre de l'éducation à l'orientation, concocté avec les régions comme en Nouvelle-Aquitaine.

Pressentant que peu de PsyEN seront volontaires pour organiser les événements de la région, le MEN serait prêt à modifier leurs missions. En outre, de nouvelles fonctions pourraient leur être imposées : de formateurs des professeurs et CPE candidats à une « certification en orientation », à « amortisseurs » des effets de Parcoursup! Les

DCIO sont déjà la cible de certains CSAIO zélés qui veulent leur faire croire que 30% de leur temps serait dévolu désormais aux régions, notamment au SPRO (comme à Poitiers) oubliant que les DCIO ont des missions définies dans le statut et dans la circulaire de mission. Les détachements comme les mises à disposition doivent faire l'objet du volontariat et ne peuvent être en aucun cas imposés!

Certains rectorats comme celui de Caen, ont lancé un ballon d'essai en nommant autoritairement en lycée des collègues dont le CIO venait de fermer. Grâce à l'action du SNES-FSU, le secrétaire général est revenu sur l'arrêté qui leur avait été envoyé!

Toutes ces initiatives convergent et nous laissent présager du contenu probable du rapport Charvet-Mons que le MEN tarde tant à rendre public.

Etre écoutés, oui! Mais surtout être entendus!

Lors de l'audience accordée à l'intersyndicale reçue à l'issue de la mobilisation par la cheffe de bureau de l'orientation, Ghislaine Fritsch, aucune information nouvelle n'a été donnée. Elle semble surtout ne retenir que le « mal être de la profession », là où il faut voir de la colère.

- Dolère contre la casse du service public d'orientation de l'Education nationale au profit des starts-up, des coachs, et autres amis du Ministère de l'enseignement supérieur.
- ⇒ Colère contre la perte potentielle de l'histoire du métier, de compétences, d'expériences au service des jeunes et des parents.
- Colère contre une idéologie, qui nie la réalité et l'utilité de notre rôle spécifique dans l'Ecole.
- ⇒ Colère contre des réformes de l'Education qui vont limiter les poursuites d'études des enfants de milieu populaire pour les cantonner à des emplois précaires.
- ⇒ Colère contre un discours cynique qui dit le contraire de ce qu'il fait, préfère la Com' au dialogue constructif et méprise les syndicats!

Le contenu du rapport Charvet-Mons sera, peut-être, communiqué en juillet (après la phase 1 de Parcoursup!). Le SNES-FSU participera aux réunions organisées par le MEN s'il y en a, mais ne se contentera pas d'un simulacre de concertation, comme celles auxquelles le MEN nous a malheureusement habitués!

- Restons mobilisés jusqu'à la fin de l'année pour nous faire entendre de notre administration!
- Nous n'accepterons pas la casse de notre métier, du service public d'orientation de l'EN et de l'ONISEP!
- Disons le haut et fort dans toutes les instances et réunions qui se tiendront d'ici la fin de l'année!
- Participons aux actions contre la réforme de la fonction publique qui prévoit, notamment, de faire passer l'horaire des PsyEN de 27h à 35h par semaine inscrit à l'emploi du temps!
- Faisons une rentrée offensive!





